

Textes

1. Alexis, fr. 37 Kassel-Austin [*Galatée*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 12.544e-f]
'Ο δεσπότης ούμος περι λόγους γάρ ποτε διέτριψε μειρακίσκος ὦν και φιλοσοφεῖν ἐπέθετο. Κυρηναῖος ἦν ἐνταῦθά τις, ὡς φασ', Ἀρίστιππος, σοφιστής εὐφυής, μάλλον δὲ πρωτεύων ἀπάντων (τῶν) τότε, ἀκολασία τε τῶν γεγονότων διαφέρων. Τούτῳ τάλαντον δούς μαθητῆς γίνεται ὁ δεσπότης, και τὴν τέχνην μὲν οὐ πάνυ ἐξέμαθε, τὴν δ' ἀρτηρίαν συνήρπασεν.
Mon maître commença un jour à s'intéresser aux discours, au temps de son adolescence, et se mit à pratiquer la **philosophie**. Autrefois vivait là, dit-on, un Cyrénéen nommé Aristippe, un habile **sophiste**, bien plus : le meilleur de son époque, supérieur dans la débauche à tous les hommes qui ont jamais vu le jour.
Mon maître lui donne un talent et devient son disciple. **On ne peut vraiment pas dire qu'il a appris la sophistique, mais la dépravation, il l'a vite assimilée.**
2. Alexis, fr. 223 Kassel-Austin [*Les Tarentins*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 4.161b-c]
Οἱ πυθαγορίζοντες γάρ, ὡς ἀκούομεν, οὐτ' ὄψον ἐσθίουσιν οὐτ' ἄλλ' οὐδὲ ἐν ἔμφυχον, οἶνόν τ' οὐχὶ πίνουσιν μόνοι. {B.} Ἐπιχαρίδης μέντοι κύνας κατεσθίει, τῶν Πυθαγορείων εἷς. {A.} Ἀποκτείνας γέ που οὐκέτι γάρ ἐστ' ἔμφυχον. [...]
Πυθαγορισμοὶ και λόγοι λεπτοὶ διεσμιλευμένοι τε φροντίδες τρέφους' ἐκείνους, τὰ δὲ καθ' ἡμέραν τάδε· ἄρτος καθαρὸς εἷς ἑκατέρῳ, ποτήριον ὕδατος· τοσαῦτα ταῦτα. {B.} Δεσμωτηρίου λέγεις δίαιταν· πάντες οὕτως οἱ σοφοὶ διάγουσι και τοιαῦτα κακοπαθοῦσιν; {A.} οὐ· Τρυφῶσιν οὗτοι πρὸς ἑτέρους. Ἄρ' οἶσθ' ὅτι Μελανιππίδης ἐταῖρός ἐστι και Φάων και Φυρόμαχος και Φάνος, οἱ δι' ἡμέρας δειπνοῦσι πέμπτης ἀλφίτων κοτύλην μίαν.
Les **pythagoriciens**, à ce que l'on dit ne mangent ni poisson ni aucun autre être vivant et sont les seuls à ne pas boire de vin. Et pourtant Épicharidès dévore des chiens, et c'est un pythagoricien. **A.** Il les tue sans doute d'abord ; après quoi, ils ne sont plus chair vivante. [...]
Des **« pythagorismes »**, des raisonnements alambiqués et des pensées ciselées les nourrissent, mais la diète de base est la suivante : un pain de farine blanche pour chacun des deux, une coupe d'eau, c'est tout. **B.** Mais c'est un régime de prison. Tous les philosophes vivent aussi mal ? **A.** Non ; ceux-ci mènent une vie de luxe par rapport à d'autres. Sais-tu que Mélanippidès, Phaon, Phylomachos et Phanos sont des adeptes, eux qui, pour tout repas, ne mangent qu'une mesure de farine d'orge tous les quatre jours ?
3. Alexis, fr. 140 Kassel-Austin [*Linus*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 4.164b-d]
{LIN.} **Βιβλίον** ἐντεῦθεν ὁ τι βούλει προσελθὼν γάρ λαβέ, ἔπειτ' ἀναγνώσει, πάνυ γε διασκοπῶν ἀπὸ τῶν ἐπιγραμμάτων ἀτρέμα τε και σχολῆ. Ὅρφεὺς ἔνεστιν, Ἡσίοδος, τραγωδία, Χοιρίλος, Ὅμηρος, † Ἐπίχαρμος, συγγράμματα παντοδαπά. Δηλώσεις γὰρ οὕτω τὴν φύσιν ἐπὶ τί μάλισθ' ὄρμηκε. {HP.} Τουτί λαμβάνω. {LIN.} Δεῖξον τί ἐστι πρῶτον. {HP.} Ὅψαρτυσία, ὡς φησι τοῦπίγραμμα. {LIN.} Φιλόσοφος τις εἶ, εὐδῆλον, ὃς παρὲς τοσαῦτα γράμματα Σίμου τέχνην ἔλαβες. {HP.} Ὁ Σίμος δ' ἐστι τις; {LIN.} Μάλ' εὐφυὲς ἀνθρώπος. Ἐπὶ τραγωδίαν ὄρμηκε νῦν και τῶν μὲν ὑποκριτῶν πολὺ κράτιστός ἐστιν ὄψοποιός, ὡς δοκεῖ τοῖς χρωμένοις, τῶν δ' ὄψοποιῶν ὑποκριτής. [...] {LIN.} Βούλιμός ἐστ' ἀνθρώπος. {HP.} Ὁ τι βούλει λέγε· πεινώ γάρ, εὐ τοῦτ' ἴσθι.
Linus. Approche et prends **l'un de ces livres**, celui que tu veux ; après tu le liras. Examine très, très bien les titres, prends tout ton temps.
Tu trouveras ici de l'Orphée, de l'Hésiode, des tragédies, Chœrilos, Homère, Épicharme, toutes sortes d'œuvres en prose. De cette manière, tu vas montrer ton penchant naturel. Héraclès. Je prends celui-ci.
Linus. Fais d'abord voir ce que c'est. **Héraclès. Un livre de cuisine, d'après le titre. Linus. Tu es un philosophe,** c'est évident, puisque tu laisses de côté de telles œuvres pour prendre **le traité de Simos. Héraclès.** C'est qui, Simos ?
Linus. Un homme très doué. Maintenant il s'est tourné vers la tragédie. Parmi les acteurs, il est le meilleur cuisinier, à entendre ceux qui ont l'occasion de goûter ses plats, et, parmi

les cuisiniers, le meilleur acteur. [...]

Ce phénomène est la boulimie personnifiée !
Héraclès. Dis ce que tu veux :
c'est que j'ai faim, sache-le !

4. Alexis, fr. 115 Kassel-Austin [*Cratéia ou Le Pharmacien*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 3.107b-e]

Πρώτον μὲν (οὖν) ὄστρεια παρὰ Νηρεῖ τινι
ιδῶν γέροντι φυκί' ἠμφισμμένα
ἐλαβον ἐχίνους τ'· ἐστὶ γὰρ προοίμιον
δείπνου χαριέντως ταῦτα πεπτουτανευμένου.
Τούτων δ' ἀπολυθεὶς, κειμένων ἰχθυοῦσιν
μικρῶν, τρεμόντων τῷ δέει τί πείσεται,
θαρρεῖν κελεύσας ἔνεκ' ἐμοῦ ταῦτ', οὐδὲ ἐν
φήσας ἀδικήσῃ, ἐπριάμην γλαυκὸν μέγαν.
Ἔπειτα νάρκην ἐλαβον, ἐνθυμούμενος
ὅτι δεῖ γυναικὸς ἐπιφερούσης δακτύλους
ἀπαλοῦς ὑπ' ἀκάνθης μηδὲ ἐν τούτων παθεῖν.
Ἐπὶ τὸ τάγηρον φυκίδας, ψήττας τινάς,
καρίδα, φύκην, κωβιόν, πέρκην, σπάρον,
ἐποίησά τ' αὐτὸ ποικιλώτερον ταῶ.
Κρεάδι' (ἄττα), ποδάρια, ρύγχη τινά,
ὠτάρι' ὕει', ἠπάτιον ἐγκεκαλυμμένον·
αἰσχύνηται γὰρ πελιδνὸν ὃν τῷ χρώματι.
Τούτοις μάγειρος οὐ πρόσεις' οὐδ' ὄψεται·
οἰμώξεται γὰρ νῆ Δί'. Ἄλλ' ἐγὼ σοφῶς
ταῦτ' οἰκονομήσω καὶ γλαφυρῶς καὶ ποικίλως
οὔτω ποῦ γὰρ τοῦσον αὐτὸς ὥστε τοὺς
δειπνοῦντας εἰς τὰ λοπάδι' ἐμβάλλειν ποῦ
ἐνίοτε τοὺς ὀδόντας ὑπὸ τῆς ἡδονῆς.
Τὰς σκευασίας πάντων δὲ καὶ τὰς † σκευάσεις †
τούτων ἔτοιμός εἰμι δεικνύειν, λέγειν,
προΐκα προδιδάσκειν, ἂν θέλῃ τις μανθάνειν.

Donc : d'abord, les huîtres. Je les ai vues chez un vieux
Nérée,
enrobées d'algues,
et je les ai prises avec des oursins. Car c'est là l'exorde
d'un festin dirigé avec grâce.

Après m'être acquitté, j'ai aperçu de petits poissons
qui gisaient là,
chétifs, tremblants de peur ;
je leur ai redonné du courage : ils pouvaient être sûrs
qu'ils n'auraient à subir
aucune violence de ma part, et j'ai acheté un beau
requin.

Ensuite j'ai pris une torpille, estimant
que les doigts délicats d'une femme...
ne doivent en aucun cas être blessés par une arête.

Pour la friture : des vieilles, quelques soles,
une crevette, un goujon, un bar, une dorade ;
je l'ai faite plus chatoyante qu'un paon.

Quelques viandes, des pieds et des oreilles de porc,
des groins, un foie enrobé, bien sûr,
car il a honte de son teint livide.

De tout cela, aucun cuisinier ne s'approchera, même
pas du regard.

Il en gémirait, par Zeus ! Moi-même
je vais gérer tout cela, savamment, élégamment et avec
variété.

Je cuisine moi-même si bien
que certaines fois, les convives mordent
dans les assiettes, si intense est leur plaisir.

Les manières de préparer et d'apprêter toutes
ces bonnes choses, je suis disposé à les montrer, à les
décrire,
à les enseigner gratuitement, si quelqu'un veut les
apprendre.

5. Antiphane, fr. 75 Kassel-Austin [*Ganymède*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 10.459a-b]

{A.} Οἴμοι περιπλοκάς
λίαν ἐρωτᾶς. {Λα.} Ἄλλ' ἐγὼ σαφῶς φράσω·
τῆς ἀρπαγῆς τοῦ παιδὸς εἰ ξύνοισθά τι,
ταχέως λέγειν χρὴ πρὶν κρέμασθαι. {A.} Πότερά μοι
γρίφον προβάλλεις τούτου εἰπεῖν, δέσποτα,
τῆς ἀρπαγῆς τοῦ παιδὸς εἰ ξύνοιδά τι,
ἢ τί δύναται τὸ ῥηθέν; {Λα.} Ἔξω τις δότω
ἱμάντα ταχέως. {A.} Οἶον· οὐκ ἔγνω ἴσως·
ἔπειτα τούτο ζημιόις με; μηδαμῶς·
ἄλμης δ' ἐχρῆν τι παραφέρειν ποτήριον.
{Λα.} Οἶσθ' οὖν ὅπως δεῖ τοῦτό σ' ἐκπεῖν; {A.} Ἐγὼ;
κομιδῆ γε. {Λα.} Πῶς; {A.} Ἐνέχυρον ἀποφέροντά
(σου).
{Λα.} Οὐκ ἀλλ' ὀπίσω τῷ χεῖρε ποιήσαντα δεῖ
ἔλκειν ἀπνευστί.

A. Eh ! tu me poses là des questions bien
embarrassantes ! Laomédon. Je vais donc
t'ordonner bien clairement de me dire
promptement si tu sais quelque chose de
l'enlèvement de l'enfant, ou tu vas être pendu.

A. Est-ce donc une énigme que tu me proposes,
maître, en me demandant si je sais quelque
chose de l'enlèvement de l'enfant ? Ou alors que
veut donc dire cela ? Laomédon. Holà,
quelqu'un : qu'on me donne une corde, et bien
vite ! A. Ma foi, je n'en sais rien. Mais cette
corde, est-ce pour me punir ? Non, certes ; car il
ne faudrait apporter ici qu'un verre de saumure.
Laomédon. Or, sais-tu comment il te faut le
boire ? A. Moi ? Naturellement. Laomédon.
Comment ? A. En l'emportant en gage de ta
part. Laomédon. Non ; il te faut mettre les mains
derrière le dos, et boire sans respirer.

La comédie grecque Cours 7 – 13.11.2017 – Comédie moyenne

6. Antiphane, fr. 142 Kassel-Austin [*Lemniennes*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 6.258d-e]

Εἴτ' ἔστιν ἢ γένοιτο' ἂν ἡδίων τέχνη
ἢ πρόσοδος ἄλλη τοῦ κολακεύειν εὐφύως;
Ὁ ζωγράφος πονεῖ τι καὶ πικραίνεται,
ὁ γεωργός. [...]

Ἐν ὅσοις ἐστὶ κινδύνοις πάλιν
πρόσεστι πᾶσιν ἐπιμέλεια καὶ πόνος.
Ἡμῖν δὲ μετὰ γέλωτος ὁ βίος καὶ τρυφῆς·
οὐ γὰρ τὸ μέγιστον ἔργον ἐστὶ παιδιὰ,
ἄδρὸν γελάσαι, σκώψαι τιν', ἐμπιεῖν πολύν,
οὐχ ἡδύ; Ἔμοι μὲν μετὰ τὸ πλουτεῖν δεύτερον.

Y a-t-il, ou peut-il se trouver un art plus agréable, un
revenu plus sûr que de flatter avec adresse ? Le peintre
travaille avec la plus grande peine et a souvent bien
des contrastes à essayer : quels risques le laboureur
n'a-t-il pas à courir ? [...] En un mot, tout le monde a
ses peines et ses soucis : mais nous, nous passons la vie
à rire et dans les plaisirs. En effet, quand le plus grand
ouvrage d'un homme est de jouer, de rire, de persifler,
de bien boire, n'est-ce pas le plaisir même ? Pour moi,
je ne connais rien de mieux, si ce n'est d'être riche.

7. Alexis, fr. 121 Kassel-Austin [*Le Pilote*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 6.237b-d]

Δύ' ἐστὶ, Νausίνικε, παρασίτων γένη,
ἐν μὲν τὸ κοινὸν καὶ κεκωμωδημένον,
οἱ μέλανες ἡμεῖς. Θάτερον ζητῶ γένος,
σατράπας παρασίτους καὶ στρατηγούς ἐπιφανεῖς,
σεμνοπαράσιτον ἐκ μέσου καλούμενον,
ὑποκρινόμενον εὐ τοῖς βίοις, ὄφρῦς ἔχον
χιλιοταλάντους ἀνακυλιόν τ' οὐσίας·
νοεῖς (σύ) τὸ γένος καὶ τὸ πρᾶγμα; {N.} Καὶ μάλα.
{A.} Τούτων δ' ἑκατέρου τῶν γενῶν ὁ μὲν τύπος
τῆς ἐργασίας εἷς ἐστὶ, κολακείας ἀγῶν·
ὥσπερ ἐπὶ τῶν βίων δὲ, τοὺς μὲν ἢ τύχη
ἡμῶν μεγάλοις προσέειμε, τοὺς δ' ἐλάττοσι·
εἴθ' οἱ μὲν εὐποροῦμεν, οἱ δ' ἀλύομεν.
Ἄρα γε διδάσκων, Νausίνικ'; {N.} Οὐχ ἀστόχως,
ἀλλ' ἂν σ' ἐπαινῶ μάλλον, αἰτήσεις μὲ τι.

Il y a, Nausinicos, deux genres de parasites ;
le genre commun, que montrent les comédies,
c'est nous, les noirs. Mais à présent, c'est l'autre
genre qui m'intéresse,
les parasites satrapes et généraux illustres,
ceux que l'on appelle génériquement des parasites
de haut rang,
qui jouent bien leur rôle de gens de condition,
sourcilleux,
accoutumés à dilapider des milliers de talents.
Vois-tu le genre et à quoi il correspond ?
Nausinocos. Et comment !

A. Les deux genres exercent le même type d'activité : le combat de la flatterie.

C'est comme pour les conditions sociales : le sort
a attribué les uns aux grands de ce monde, les
autres à des gens obscurs ;
il s'ensuit que, parmi nous, certains ont des grands
moyens, d'autres vont mal.
Ai-je été clair, Nausinicos ? *Nausinocos*. Pour être
clair, tu l'as été,
mais si je loue davantage ta tirade, tu vas me
demander quelque chose.

8. Alexis, fr. 103 Kassel-Austin, vv. 1-27 [*Isostasion/L'Huile de Myrrhe*] [= Athénée, *Deipnosophistes* 13.568a-d]

Πρώτα μὲν γὰρ πρὸς τὸ κέρδος καὶ τὸ συλᾶν τοὺς
πέλας
πάντα τᾶλλ' αὐταῖς πάρεργα γίνεται, ῥάπτουσι δὲ
πᾶσιν ἐπιβουλάς. Ἐπειδὴν δ' εὐπορήσωσιν ποτε,
ἀνέβαλον καινὰς ἐταίρας, πρωτοπειρούς τῆς τέχνης·
εὐθύς ἀναπλάττουσι ταύτας, ὥστε μῆτε τοὺς τρόπους
μῆτε τὰς ὄψεις ὁμοίας διατελεῖν οὐσας ἔτι.
Τυχάνει μικρὰ τις οὐσα· φελλὸς ἐν ταῖς βαυκίσιν
ἐγχεκάττυται. Μακρὰ τις· διάβαθρον λεπτὸν φορεῖ
τὴν τε κεφαλὴν ἐπὶ τὸν ὦμον καταβαλοῦσ' ἐξέρχεται·
τοῦτο τοῦ μήκους ἀφείλεν. Οὐχ ἔχει τις ἰσχίαν·
ὑπενέδυσ' ἐρραμμέν' αὐτήν, ὥστε τὴν εὐπυγίαν
ἀναβοᾶν τοὺς εισιδόντας. Κοιλίαν ἄδρᾶν ἔχει·
στηθί' ἔστ' αὐταῖσι τούτων ἂν ἔχουσ' οἱ κωμικοί·
ὀρθὰ προσθεῖσαι τοιαῦτα τούνηδον τῆς κοιλίας
ὥσπερ εἰ κοντοῖσι τούτοις εἰς τὸ πρόσθ' ἀπήγαγον.
Τὰς ὄφρῦς πυρράς ἔχει τις· ζωγραφοῦσιν ἀσβόλω.
Συμβέβηκ' εἶναι μέλαιναν· κατέπλασεν ψιμιυθίω.
Λευκόχρως λίαν τίς ἐστιν· παιδέρωτ' ἐντρίβεται.
Καλὸν ἔχει τοῦ σώματός τι· τοῦτο γύμνον δείκνυται.
Εὐφρεῖς ὀδόντας ἔσχεν· ἐξ ἀνάγκης δεῖ γελᾶν,
ἵνα θεωρῶσ' οἱ παρόντες τὸ στόμ' ὡς κομψὸν φορεῖ.

Tout d'abord, en effet, ce qui compte pour elles,
c'est de gagner en pillant leur prochain ;
face à cela, tout le reste devient accessoire ; elles
ourdissent
des machinations contre tous ! Puis, une fois
enrichies,
elles prennent chez elles de nouvelles hétaïres, des
débutantes ;
elles se mettent aussitôt à les transformer à tel
point qu'elles ne ressemblent
plus à ce qu'elles étaient ni pour le comportement
ni pour l'aspect.
Il arrive que l'une est petite : on coud du liège
dans
ses escarpins ; une autre est grande : elle porte
des sandales toutes minces
et sort dans la rue la tête penchée sur l'épaule
pour diminuer sa taille. L'une n'a pas de
hanches :
on lui fait mettre des postiches, si bien que ceux
qui la voient
crient : « Oh, les belles fesses ! » Une autre a un

La comédie grecque Cours 7 – 13.11.2017 – Comédie moyenne

Ἄν δὲ μὴ χαίρη γελώσα, διατελεῖ τὴν ἡμέραν
ἔνδον, ὡσπερ τοῖς μαγεύροις ἅ παράκειθ' ἐκάστοτε,
ἤνικ' ἂν πωλώσιν αἰγῶν κρανία, ξυλήφιον
μυρρίνης ἔχουσα λεπτόν ὀρθὸν ἐν τοῖς χεῖλεσιν·
ὥστε τῷ χρόνῳ σέσηρεν, ἂν τε βούλητ' ἂν τε μή.
Ὅφεις διὰ τούτων σκευοποιούσι τῶν τεχνῶν.

gros ventre :
elles y remédient au moyen de faux seins
qu'emploient les acteurs comiques ;
elles en mettent de droites comme ça et s'en
servent
comme de perches pour écarter de leur corps le
devant de leur robe.
Celle-ci a les sourcils roux : elles les lui teignent
avec du noir de fumée.
Il se trouve que cette autre est basanée : elle
s'enduit de blanc de céruse.
Cette autre est trop pâle : elle s'applique de
l'incarnat.
Une partie de son corps est belle : elle la montre
nue.
Celle-ci a de belles dents : il faut qu'elle rie à tout
prix
pour que les hommes présents voient sa jolie
bouche.
Si elle n'aime pas rire, elle passe la journée
à l'intérieur et, comme les têtes de chèvres
que les cuisiniers ont à côté d'eux lorsqu'ils ont
de la viande à vendre, elle tient
une petite branche de myrte debout entre ses
deux lèvres,
de sorte qu'avec le temps elle va devenir une
grande ricaneuse, qu'elle le veuille ou non.
Voilà les stratagèmes avec lesquels elles arrangent
leur aspect.

9. Alexis, fr. 264 Kassel-Austin [= Stobée 4.22b.29]

Τίς δὴθ' ὑγιαίνων νοῦν τ' ἔχων τολμᾷ ποτε
γαμεῖν † διαπραξάμενος ἡδῖον βίον;
εἴτ' οὐχὶ κρείττον' ἐστὶ τῷ γ' ἔχοντι νοῦν
ἄτιμον εἶναι μᾶλλον ἢ γυναῖκα' ἔχειν;
πολλῶ γε· τοὺς μὲν γοῦν ἀτίμους οὐκ ἔα
ἀρχὴν λαχόντας ὁ νόμος ἄρχειν τῶν πέλας,
ἐπὶ δὲ γήμης, οὐδὲ σαυτοῦ κύριον
ἔξεστιν εἶναι· τὰς γὰρ εὐθύνας μόνοι
ἐφημερινὰς τὰς τοῦ βίου κεκτήμεθα.

Mais quel homme sain d'esprit et sensé ose-t-il jamais
prendre femme, après avoir passé plus agréablement sa vie ?
Et puis, ne vaut-il pas mieux, pour un homme sensé,
être exclu des droits civiques plutôt que d'être marié ?
Et comment ! La loi ne permet à aucun exclu
d'obtenir une charge et de gouverner son prochain ;
mais quand tu prends femme, il ne t'est même plus donné
d'être maître de toi-même ; nous ne disposons plus
que des... redditions quotidiennes des comptes concernant
notre vie !

Bibliographie complémentaire

- ARNOTT, W.G., « Middle Comedy », in : G.W. Dobrov (ed.), *Brill's Companion to the Study of Greek Comedy*, Leiden/Boston, 2010, pp. 279-331.
- LUKINOVICH, A., *Mélodie, mètre et rythme dans les vers d'Alexis. Le savoir-faire d'un poète comique*, Grenoble, 2009.
- NESSELRATH, H.-G., *Die Attische Mittlere Komödie. Ihre Stellung in der Antiken Literaturkritik und Literaturgeschichte*, Berlin/New York, 1990.
- SIDWELL, K., « Fourth-century comedy before Menander », in : M. Revermann (ed.), *The Cambridge Companion to Greek Comedy*, Cambridge, 2014, pp. 60-78.